

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 14 JUIN 1975

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAÎT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

BÂTIMENT CONTRE LES LICENCIEMENTS RÉPARTITION DU TRAVAIL ENTRE TOUS SANS DIMINUTION DE SALAIRE

Mercredi 11, à l'occasion de la journée d'action lancée par la CGT dans le bâtiment, plus de 150 travailleurs défilèrent dans les rues de Pointe-à-Pitre aux cris de "Non au chômage", "Nous voulons du travail", "Allocation chômage", "Non aux licenciements", etc...

Quelques instants avant, ils avaient tenu un meeting à la salle Remy-Nainsouta.

Etant l'un des rares secteurs fournissant encore des emplois aux travailleurs, le bâtiment, tant en Martinique qu'en Guadeloupe subit durement les conséquences de

la crise : les patrons pour maintenir leurs super-profits, licencient, ferment les chantiers, font signer des contrats de trois mois aux travailleurs, bloquent les salaires, etc...

C'est là une situation qui devient de plus en plus alarmante depuis déjà trois ans.

Mais, face à cette situation, les travailleurs du bâtiment n'ont jamais désarmé : en Martinique, chaque année voit de longues et dures grèves se déclencher pour des augmentations de salaires, et cette année, la lutte a franchi un pas nouveau dans le refus d'accepter les licenciements. Ainsi, il y a quinze jours, les ouvriers de Jardin Billard (Martinique) et ceux de la Colas déclenchèrent un mouvement contre les contrats de trois mois, et contre les licenciements. Les premiers obtinrent satisfaction : suppression des contrats, et des licenciements, grâce au "Comité contre les licenciements" qu'ils avaient créé et qu'ils contrôlaient eux-mêmes.

C'est un premier grand pas. Ces travail-

leurs ont fait la démonstration qu'il était possible de mener une grève victorieuse contre les licenciements, et si les patrons ont cédé aussi vite, c'est qu'ils se sont rendus compte que la grève générale se serait déclenchée dans le secteur.

Les patrons ont peur de la grève générale parce qu'ils perdent encore plus d'argent qu'en cédant aux revendications des travailleurs.

C'est pour cette raison que, à l'heure actuelle, dans cette période de crise seule cette lutte peut obliger les patrons à ne pas licencier. Et, de notre côté, nous n'avons rien à perdre. Créons sur les chantiers des comités contre les licenciements, pour la diminution des heures de travail, avec embauche de travailleurs et sans diminution de salaire.

Armons nous contre la crise !

MARTINIQUE SCANDALE DES EXAMENS DANS LES C.E.T

Dans les CET, les examens viennent de donner lieu à de nouveaux scandales. En effet de nombreuses négligences et irrégularités lors du déroulement des épreuves, ou de convocations des professeurs témoignent du "je m'en foutisme" de l'administration du vice-rectorat et de certains établissements vis à vis des élèves. Ainsi, des épreuves ont été retardées ou renvoyées au lendemain, le matériel nécessaire aux candidats pour les épreuves n'a pas été fourni, des professeurs de sciences sont convoqués pour corriger des épreuves de législation ou encore doivent corriger des copies non-anonymes. Au CET du Lamentin par exemple, il n'y avait pas de sujet de dessin industriel et le directeur Abaul n'a pas hésité à improviser lui-même sur place, un sujet pour cette épreuve.

En fait le scandale des examens n'est pas fait pour étonner. Il n'est que la suite directe de l'incurie de l'administration tout au long de l'année scolaire dans les CET : manque de matériel, de locaux, d'enseignants, horaire surchargé, brimades et mépris envers les élèves.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Roué du journal : Pointe à Pitre
Correspondant : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
7ème supplément au mensuel N° 50

FRANCE LA VIE TRÈS SIMPLE A L'ÉLYSÉE

Le mercredi 11, à la télévision, passait une émission d'informations. Au cours de celle-ci, et pendant près d'une demi-heure, on montra ce qu'était la "vie quotidienne" à l'Élysée.

Cela permit de voir une partie de la "vie" de Giscard, l'actuel hôte de l'Élysée, qui aime à se faire passer pour un homme vivant "en toute simplicité".

On a pu ainsi voir toute une brochette de jardiniers, venant demander à Anne-Aymone (Mme Giscard) quelles fleurs elle désirait ce jour-là, et de quelle manière elle voulait les voir disposées.

Puis on montra les 6 ou 7 chefs-cuisiniers, ainsi que les divers employés à la vaisselle ; on précisa qu'il y avait en service pas moins de 2000 assiettes et que chacune d'elles valait environ 140.000 anciens francs, qu'en conséquence on ne pouvait pas confier le lavage de la vaisselle à n'importe qui !

Ainsi, chacune de ces assiettes a plus de valeur que le salaire mensuel d'un travailleur. Et l'on ose en faire étalage à la télévision !!!

CONTRE LE CHOMAGE
RÉPARTITION DU TRAVAIL ENTRE TOUS
SANS DIMINUTION DE SALAIRE !

CAPESTERRE (GUADELOUPE) 30^e ANNIVERSAIRE DE LA MUNICIPALITÉ

MEETING du PCG

"QUAND NOUS LUTTIONS !

ET MAINTENANT ?

Le mercredi 11 juin dans le cadre du trentenaire de la municipalité communiste de Capesterre a eu lieu à la mairie une conférence-débat sur le rôle du PCG dans la lutte des travailleurs de la région. Et l'orateur de raconter les événements de l'année 1945, la grande grève des ouvriers de l'usine Marquisat et d'autres luttes qui suivirent cette période jusqu'au début des années 50. Et là... on eut l'impression que tout s'arrêta à partir de cette époque, que tous les problèmes des travailleurs étaient résolus, car l'orateur termina son exposé. La parole fut ensuite donnée à la salle, fait, habituellement très rare dans les réunions du PCG.

Plusieurs questions furent posées de la salle. Un de nos camarades demanda alors quelles perspectives le PCG proposait-il aux travailleurs pour obtenir l'autodétermination de la Guadeloupe. Tout le reste de la discussion tourna autour de ce problème, celui de savoir quelles étaient les voies et moyens pour arriver à chasser le colonialisme français du sol (suite au verso)

CAPESTERRE

(SUITE)

de la Guadeloupe. Et Ibene, c'était lui le conférencier, de tourner autour du pot en affirmant que le PCG ne rejetait aucune solution à priori mais qu'il fallait utiliser la voie des élections qui peuvent, elles aussi "on ne sait jamais" permettre de changer quelque chose. Qu'il y avait la gauche en France, cette gauche qui avait échoué de très peu lors des dernières élections présidentielles. En réalité toute la politique du PCG tourne précisément autour des élections qu'il présente aux travailleurs comme moyen privilégié, sinon unique, pour changer la situation des masses laborieuses.

GUADELOUPE

DASS : LE REGNE

DU FAVORITISME ET DU CLIENTELISME !

Sur 31 postes qui ont été créés pour les services comme la dératisation et la désinfection, seuls 16 d'entre eux ont servi à la titularisation des travailleurs de ces services. Les autres sont payés comme "journaliers". Leur salaire sont déterminés à la tête du client et révèlent des différences de 300 f à 400 f d'avec ceux des titulaires.

Le syndicat des personnels de la DASS, l'UDIC, réclame que ces travailleurs soient payés dans une catégorie fixe, celle des chauffeurs par exemple, ce qui leur permettrait d'avoir des salaires indépendants de la bonne ou de la mauvaise volonté de leurs chefs.

Madame Auffret attendra-t-elle que les travailleurs viennent tous ensemble, à son bureau pour mettre fin à cette situation scandaleuse?

MARTINIQUE

MEETING DU "NAÏF"

SUR LA PROSTITUTION

Mercredi 11 juin se tenait une réunion publique avec débat organisé par la rédaction du "Naïf". Le thème choisi portait sur la prostitution à Paris.

Maître Dowling Carter, devant plusieurs centaines de personnes, devait déclarer qu'à Paris, 1% des Antillaises étaient des prostituées. Elles forment 10% de la masse des prostituées parisiennes.

Ainsi, d'emblée le problème était posé.

Au cours du débat qui suivit les questions tournèrent autour du problème de l'émigration.

Un de nos camarades intervint contre la politique actuelle du gouvernement.

En fin de compte, une réunion qui a permis de toucher du doigt le grave problème de l'émigration et de voir que cela ne pouvait que conduire aux pires déboires pour les Antilles.

FORT DE FRANCE

L'AFFAIRE DE LA SODEM et des petits propriétaires : L ARNAQUE

Les petits propriétaires de Chateauboeuf, Morne-Monseau, Bois Boyer sont menacés d'expulsion par la SODEM, société d'équipement de la Martinique, ceci pour permettre le démarrage des travaux de "mise en viabilité" de cette zone.

Les propriétaires concernés protestent vigoureusement contre cette mesure arbitraire et refusent d'être considérés comme des marionnettes dont il suffit de tirer les ficelles pour qu'elles fassent le bonheur de quelques uns. En effet, sans même demander leur avis aux intéressés,

la SODEM fixe le prix du M2 de terrain entre 4,00 f et 10,00 f. En outre, elle ne cache pas ses intentions de régler le problème de manière expéditive.

Une telle attitude relève du plus profond mépris à l'égard des petits propriétaires.

Ainsi la SODEM se propose d'acheter pour une somme dérisoire des terrains pour la construction de logements dont la vente lui rapportera des profits fabuleux.

ECHO DES CHAMPS

GOYAVE

BOCATO SE SOUCIE PEU
DE NOTRE SANTE

Comme tous les patrons, Bocato se soucie peu de notre santé. L'essentiel pour lui c'est de faire le maximum de profit sur notre dos.

Le mardi 27 mai, nous avons travaillé de 6h30 à 19h. Après avoir transporté des bananes, sous un soleil brûlant de 6h30 à 14h nous avons cru qu'enfin notre journée se terminait. Après le déjeuner, à 14h30 il fallut reprendre le travail au hangar.

Les sois qui nous avait brûlé, la sueur que nous avons versée, tout cela ne pouvait satisfaire Bocato. Il fallait se refroidir dans les bacs à eau pour le lavage des bananes, au risque de tomber malade.

Nous devons nous organiser pour mettre fin à ces abus, d'autant plus que ces heures supplémentaires ne sont pas payées comme elles le devraient.

LAMENTIN - STEROSE

MAUVAISES CONDITIONS D'HYGIENE DANS
LES CHAMPS.

Depuis que l'on brûle les cannes avant la coupe, les conditions d'hygiène se sont aggravées. En effet, lorsque nous coupons, nous respirons constamment les cendres et la poussière des feuilles brûlées, nos poumons s'encrassent et déjà certains travailleurs sont tombés malades pour cette raison.

De plus, nous ne voyons jamais la médecine du travail venir nous examiner sur les champs, et quant aux visites médicales, elles ne sont pas organisées.

Nous risquons notre vie à petit feu en travaillant dans de telles conditions.

Il y a, là aussi, une lutte à mener pour exiger de meilleures conditions d'hygiène et un contrôle médical régulier.

GALA

DE

COMBAT OUVRIER

VENDREDI 20 JUIN

SALLE DES FÊTES

DES ABYMES

à partir de 20H

Au Programme:

De nombreux artistes

Du GROS KA

Du JAZZ

vous entendrez

CAFÉ

GUY CONQUETE

vous danserez avec

EXILE ONE

000

ENTREE UNIQUEMENT SUR
CARTE D'INVITATION

NOUS RECOMMANDONS A NOS LECTEURS ET
SYMPATHISANTS QUI DESIRENT PARTICIPER AU

GALA

DE SE PROCURER LES CARTES AUPRES DES VENDEURS
DE COMBAT OUVRIER.